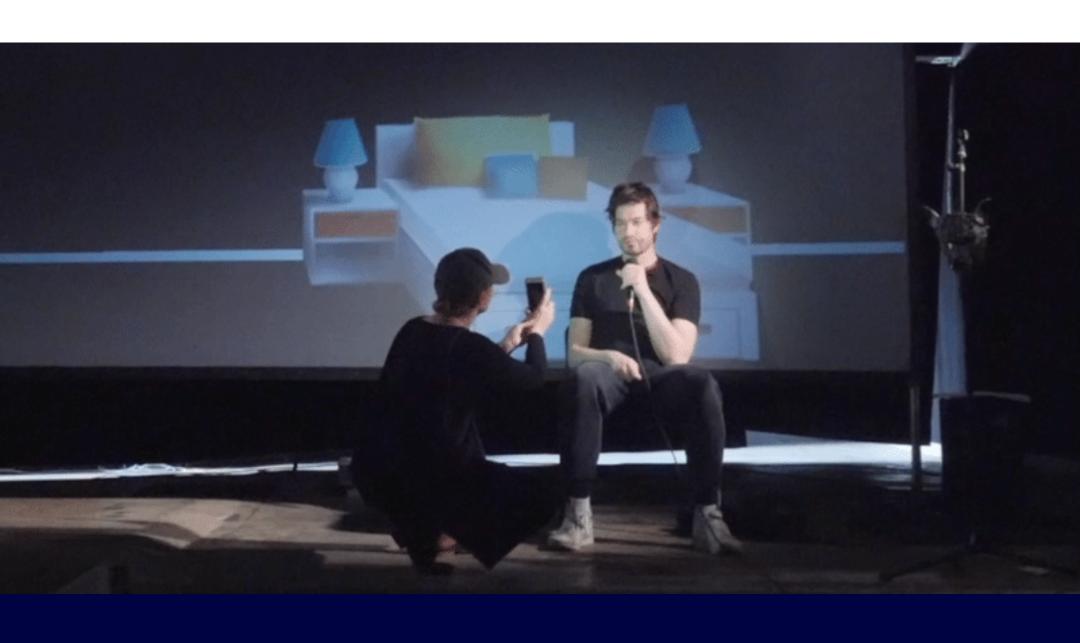


Résumé

Jonathan est en 6ème. Tout devrait rouler comme sur des roulettes mais Louis et sa bande ne l'entendent pas de cette oreille alors il reste caché derrière la porte des toilettes des filles en attendant que ça passe... Cela fait un moment que ça dure et personne n'est au courant de ce qui se passe, et surtout pas sa mère qui le prendrait pour une mauviette... L'autre problème c'est que, quand vient le soir, avant de dormir, Jonathan a encore plus peur. Quand il ferme les yeux, il voit des loups, des loups qui rôdent... et qui viennent... pour lui.





CLIQUEZ SUR LECTURE

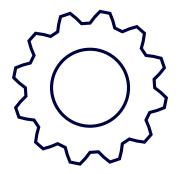


TEASER sur Youtube

ÀNOTER

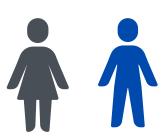
2 COMÉDIENS + 1 MUSICIEN

équipé autonome sonorisé



8m d'ouverture 6m de profondeur 3m de hauteur

L'obscurité totale dans l'espace de jeu est demandée

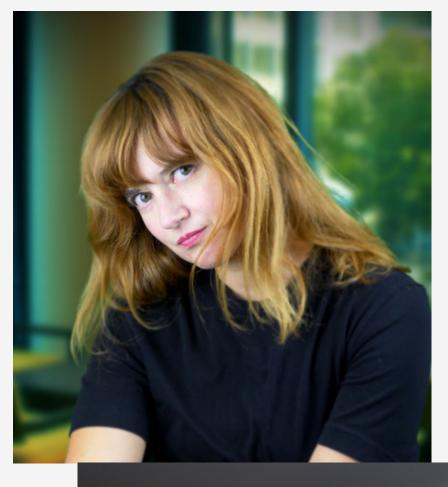


Public 8-12 ans



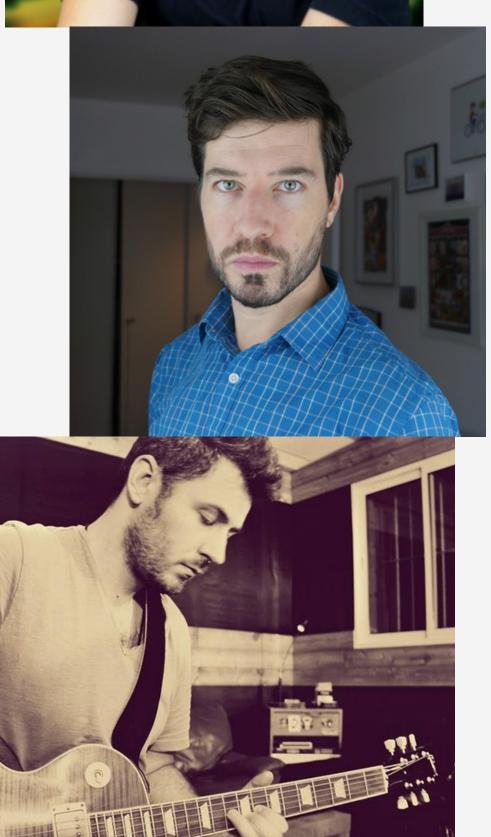
spectacle de
60 min
+
Echange entre
l'équipe et les
enfants

L'ÉQUIPE



VIRGINIE NICLASSE

Comédienne



ERWAN TÉRÉNÉ

Comédien

MATHIEU REFFAY

Musicien

NOTE D'INTENTION

« En attendant que viennent les loups » raconte le passage en 6ème de Jonathan.

De l'école primaire au Collège, il n'y a qu'un pas et pourtant ce pas n'est pas un cap simple à franchir. Il peut-être facile pour certains et perçu par d'autres comme le passage du cocon à la jungle. Le collège est en effet un lieu nouveau encore non-apprivoisé où pré-adolescents et adolescents doivent partager la cour avec les nouveaux arrivants (les 6ème) qui ne sont encore pour la plupart que des enfants. La cour devient un terrain de jeu expérimental, un microcosme à part entière où grouillent un bon nombre d'histoires en tout genre, de la plus puérile à la plus sordide.

Jonathan, le héros, fait des cauchemars quand il ne fait pas d'insomnie. Le harcèlement dont il est victime au collège sans en être vraiment conscient, le plonge dans un mal-être où il pense être responsable de ce qui lui arrive.

Cette situation n'est malheureusement pas singulière. Nous avons tous le souvenir de quelqu'un dans notre classe qui a eu le rôle du souffre-douleur. Le pauvre gars ou la pauvre fille que l'on rejette parce que ... on ne sait même plus pourquoi au final....

Mon expérience personnelle m'a conduit à être partiellement à cette mauvaise place. J'étais celui que les 3ème appelait la fille, la tapette, ou encore la tantouze parce que j'avais plus de copines que de copains dans la cour. C'est pourquoi écrire cette pièce m'a permis de mettre le doigt sur le sentiment de solitude que j'avais ressenti à l'époque qui fut mêlé aussi à celui de la certitude profonde que j'étais dans mon bon droit d'exister et d'être ami avec qui je voulais. Vivre ces premières injustices, m'a conduit personnellement à grandir plus vite là où certains n'en ont pas eu la force, ni le courage ou encore l'opportunité.

C'est à travers le personnage de Sonia que j'ai voulu faire parler les pensées de Jonathan dans la pièce. Elle est la porte-parole de sa conscience. Pour Jonathan, Sonia est peut-être le fantôme de sa cousine partie trop tôt, ou bien juste l'amie imaginaire dont il a besoin à ce moment précis. Le spectateur en sera le seul décisionnaire. Sans vouloir donner de solutions simplistes, le personnage de Sonia est là pour aider Jonathan à s'en sortir et surtout à se déculpabiliser, ce qui lui arrive n'étant en rien de sa faute. Le fait d'en parler autour de soi sans éprouver de honte auprès des autres sera la prochaine étape...

La pièce est tantôt drôle, tantôt dense, parfois légère, parfois cruelle. Mon expérience professionnelle en tant qu'animateur d'interclasse et de centre de loisirs pendant plus de 10 ans m'a donné quelques clés pour retranscrire des situations réellement vécues dans le cadre scolaire.



04090

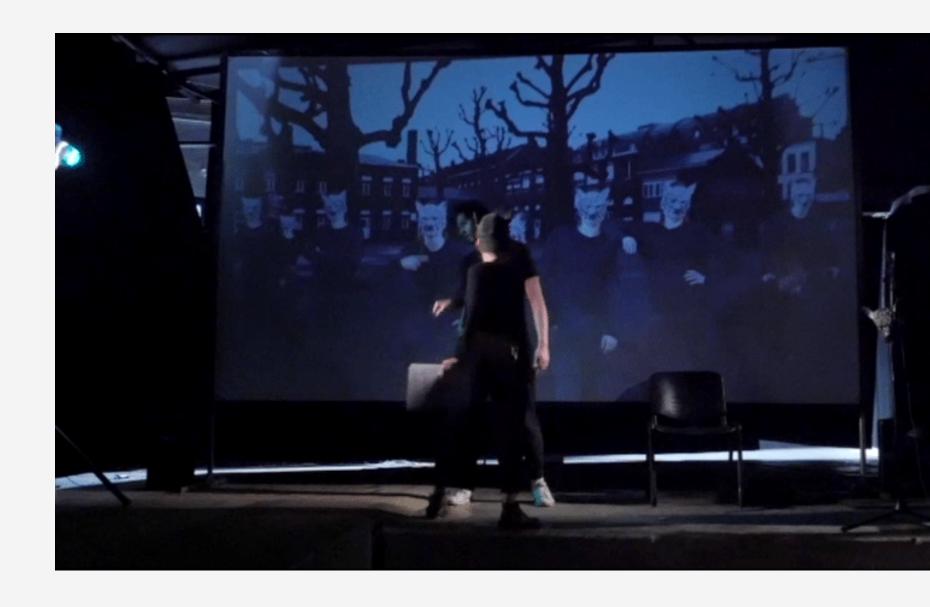
LE DÉCOR

Le décor est composé d'une structure légère de 4,20 mètres de long sur 3 mètres de hauteur. Des vidéos seront projetées par l'arrière. Cela constituera l'unique décor du spectacle.



LA VIOLENCE PHYSIQUE ET VERBALE

Les coups seront donnés par la projection et les insultes ont été tous remplacés par des noms de légumes



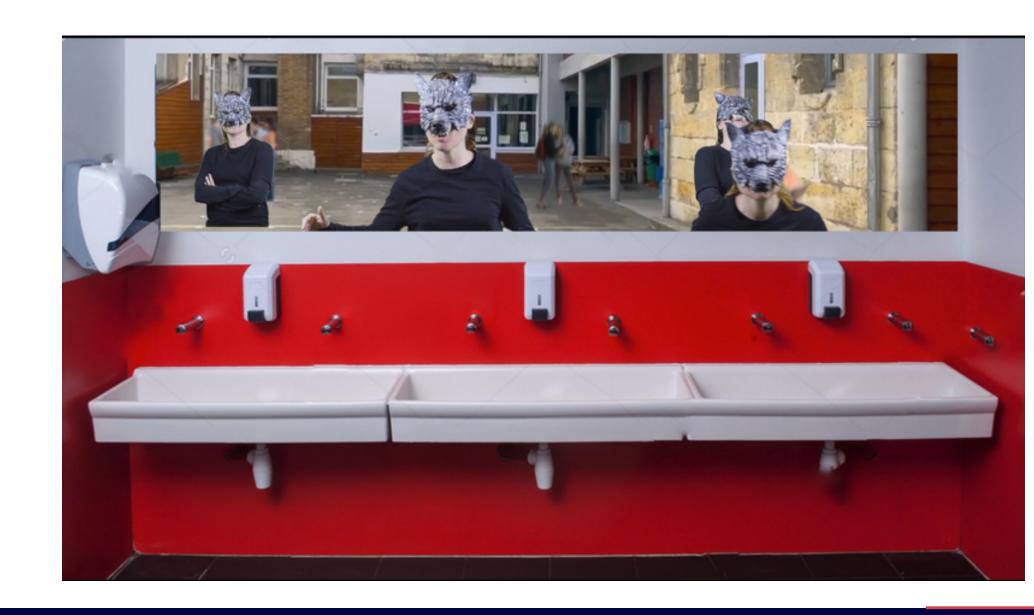
LE COLLÈGE

La cour du collège : lieu dans lequel se déroulera les affrontements avec les loups.



LES TOILETTES DES FILLES

Jonathan s'y cache depuis le début de la rentrée. C'est là qu'il vit son exclusion, là qu'il rencontre et se lie à Sonia, son amie imaginaire.



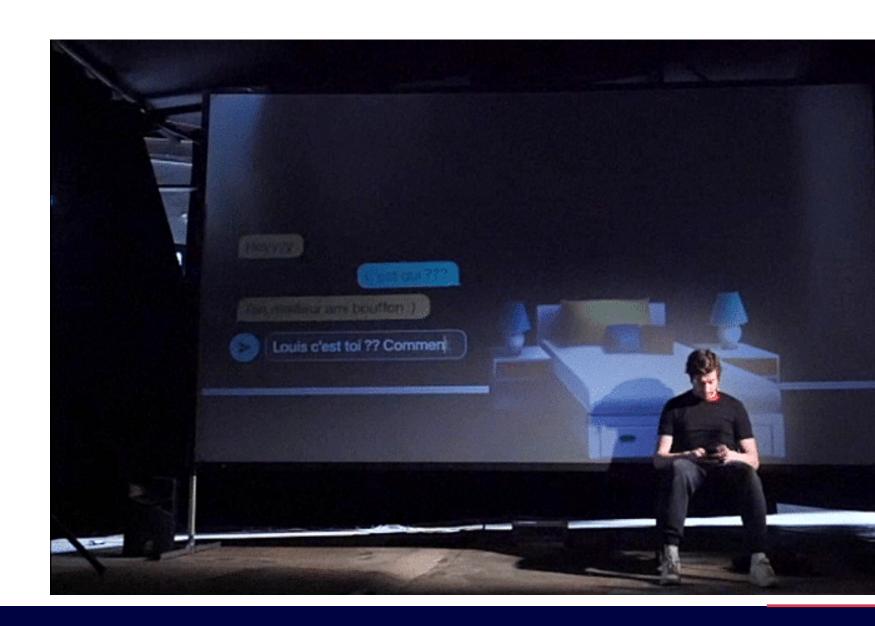
DE L'ÉCOLE À LA MAISON

La chambre de Jonathan, lieu de ses échanges avec sa mère, de ses angoisses nocturnes et de ses réflexions.



HARCÈLEMENT PAR LES RÉSEAUX

La projection des conversations SMS, Facebook ou Snapchat rend la situation plus parlante.



QUELLES SOLUTIONS?

LA PIÈCE NE DONNE PAS DE LEÇONS MAIS TENTE DE DÉCRIRE LA NAISSANCE DU PHÉNOMÈNE DE HARCÈLEMENT

Le spectacle raconte l'histoire de Jonathan qui fait sa rentrée en 6ème.

Une narratrice raconte ce qu'il lui arrive dans les faits à la maison et à l'école et ce qui se passe dans sa tête la nuit quand il rêve. Le harcèlement dont il est victime le pousse à s'enfermer dans les toilettes des filles dès qu'il le peut.

+

Il y rencontre Sonia, une fille avec qui il se lie d'amitié. On comprend à la fin du spectacle que Sonia n'existe pas, qu'elle est sa roue de secours intérieure, la petite voix de l'ami imaginaire qu'on se crée dans un trop plein de solitude et qui aide à chercher des solutions.

Jonathan est incapable de parler de son problème à un adulte ou à un copain alors il va essayer des choses :

La première des solutions évoquées pour le libérer du poids de la solitude, est celle d'écrire ce qu'il ressent dans un journal. Il commence par refuser cette option mais finira par le faire.

La seconde est d'essayer de ne pas se laisser faire et de chercher des « phrases flèches » qui déstabiliseront son bourreau aux yeux des autres, pour essayer soit de gagner son respect par son courage soit parce qu'aux yeux des autres la balance pourrait s'inverser.

Il est question aussi de « vengeance" parce que dans la tête de l'enfant harcelé, trotte en lui ce fantasme de faire mal à celui qui nous fait mal. Il décide donc de mettre du piment dans le sandwich que Louis va lui piquer à chaque récréation.



Son plan marche enfin et Louis qui était le méchant de cette histoire se retrouve pris en grippe par les autres et devient à son tour la cible. Là où on pourrait penser que la morale de l'histoire est qu'il faut se venger, la pièce prend alors un autre tournant puisque les rôles s'inversent.

J'avais la volonté de montrer la force d'un groupe sur une seule personne. Le harcèlement peut s'immiscer facilement et dans un sens comme dans l'autre. Peu importe les faits, si le groupe décide de quelque chose, rien ne peut le renverser. Jonathan qui était notre héros se retrouve Leader du groupe qu'il détestait et jouit du plaisir de faire vivre l'enfer à celui qui l'empêchait de dormir.

Le fameux journal intime de Jonathan dans lequel il raconte tout depuis quelques mois le pousse à réfléchir et l'envie d'arrêter ce cauchemar totalement lui prend.

Il décide alors de discuter avec son ennemi.

Une réconciliation basée sur une discussion honnête qui aboutit à la vraie solution proposée par le spectacle à savoir, prendre son copain par la main et l'emmener parler à un adulte de son problème en préférant voir en ce groupe de loups invincible, un troupeau de moutons plutôt débile.



A la fin du spectacle nous précisions que le harcèlement est puni par la loi, et nous donnons les numéros de téléphones nationaux de lutte contre le Harcèlement.

COMPAGNIE LES DÉGIVRÉES

CONTACT

lesdegivrees@yahoo.com 07 81 20 88 07

Compagnie les Dégivrées 70 rue d'Aubervilliers 75019- Paris

INFO & DEVIS sur

www.lesdegivrees.com

